

## Vocabulaire et notions pour le théâtre :

**Aparté** : paroles prononcées par un personnage et adressées au public, à l'insu de ses interlocuteurs. Permet au spectateur de connaître les sentiments que le personnage cache ou doit cacher.

**Catharsis** : théorie d'Aristote selon laquelle la tragédie doit susciter « terreur et pitié » chez le spectateur, le libérant ainsi des mauvaises pulsions qu'il voit représentées sur scène.

**Confident** : personnage secondaire dont la fonction consiste principalement à écouter le personnage principal et à être témoin de ses états d'âme. Il peut le consoler ou lui donner des conseils.

**Dénouement** : Dernière partie d'une pièce de théâtre, selon Aristote, le dénouement commence avec la dernière péripétie et s'achève à la fin de la pièce. Le dénouement peut donc coïncider avec la scène finale mais aussi commencer avant.

**Deus ex machina** : Expression latine signifiant « dieu sorti d'une machine ». Intervention providentielle d'un personnage extérieur à l'intrigue, qui détruit les obstacles et entraîne le dénouement.

**Didascalies** : indications scéniques signalées par des parenthèses ou de l'italique et non prononcées par les personnages. Elles donnent au metteur en scène et aux comédiens des indications sur le lieu et l'époque de l'action, sur les noms des personnages, le moment de leur prise de parole, sur les gestes, les intonations...

**Double énonciation théâtrale** : énonciation s'adressant à deux destinataires : le personnage s'adresse à un autre personnage et, en même temps, au public.

**Dramaturge** : auteur de la pièce de théâtre.

**Exposition** : premier moment d'une pièce de théâtre qui a pour fonction de présenter les personnages et l'intrigue.

**Illusion théâtrale** : technique qui consiste à faire croire au théâtre, que ce que voit le spectateur sur scène est le monde réel. L'illusion théâtrale a pour but, grâce à la vraisemblance, de nous faire oublier que nous sommes au théâtre, comme si un « quatrième mur » imaginaire existait entre la scène et la salle.

**Monologue** : réplique dans laquelle un personnage seul en scène prononce à haute voix ce qui est en réalité sa pensée. Le monologue délibératif montre le personnage déchiré entre deux sentiments, ou hésitant entre deux attitudes.

**Nœud** : Moment de la pièce où la volonté des personnages principaux se heurte aux événements ou aux circonstances qui la contrarient.

**Péripétie** : Au sens strict, changement de destin du héros, mais désigne aussi les différents événements qui provoquent des bouleversements dans l'action dramatique.

**Quiproquo** : en général désigne un malentendu entre deux personnages, plus précisément c'est un procédé dramatique dans lequel un personnage se trompe sur l'identité d'un autre personnage.

**Récit** : discours dans lequel un personnage évoque des événements qui ne se déroulent pas sur scène.

**Stichomythie** : succession de répliques très brèves constituées d'un seul vers, voire de quelques mots. On peut trouver aussi de la stichomythie dans le théâtre en prose, dans ce cas, les répliques seront tout aussi brèves. Cela permet de traduire souvent le conflit entre des personnages, mais aussi un malentendu, ou un échange comique.

**Théâtre dans le théâtre** (ou **mise en abyme**) : représentation d'une pièce de théâtre, ou d'un jeu théâtral à l'intérieur d'une pièce de théâtre. Permet de jouer avec l'illusion théâtrale.

**Tirade** : longue réplique soutenue par une forte structure rhétorique. Permet notamment au personnage de dire sa passion, ou de délibérer, révèle aussi sa psychologie.

### Principaux genres théâtraux

**Comédie** : genre qui existe depuis le théâtre grec antique. A pour but de faire des défauts et des vices des hommes, en n'hésitant pas à les exagérer. Propose des personnages « types », sans psychologie mais caractérisés par quelques traits. La comédie de mœurs de Molière va enrichir ce canevas de base. La comédie a une fonction morale : elle a pour devise *Castigat ridendo mores* « La comédie corrige les mœurs par le rire. »

Elle peut aussi avoir une fonction de critique sociale. La comédie met en scène des personnages non nobles, contrairement à la tragédie. (**Exemples** : *L'Avare*, Molière *Le mariage de Figaro*, Beaumarchais, *Le Jeu de l'amour et du hasard*, Marivaux.)

**Commedia dell'arte** : genre apparu au XVI<sup>e</sup> siècle en Italie (troupes professionnelles de théâtre). Spectacle où les comédiens incarnent des types (Arlequin, Pierrot, Colombine...) et improvisent autour d'un canevas. Ils jouent avec des masques, et en mettant l'accent sur les *lazzi*, les jeux comiques physiques. Molière notamment s'inspirera de ce théâtre qui arrive en France au XVI<sup>e</sup> siècle et qui aura beaucoup de succès.

**Comédie-ballet** : Genre qui naît en 1661 et disparaît après 1672. L'action s'accompagne de musique et de danse. (Collaborations entre Molière (texte) et Lully (musique) : *Le bourgeois gentilhomme*)

**Tragédie** : représente selon Aristote une action noble qui en suscitant pitié et crainte, opère la purgation de ces passions (*catharsis* en grec). La tragédie montre un héros noble luttant contre une force destructrice (destin, providence...) qui lui est supérieure. Par personnage noble, on entend des héros mythologiques ou bibliques, voire des personnages de l'histoire antique (Bérénice, Britannicus et Néron). La fin de la tragédie est malheureuse et se termine le plus souvent par la mort d'un ou plusieurs personnages (mais ce n'est pas systématiquement le cas : cf. *Bérénice* de Racine) (**Exemple** : *Phèdre*, Racine)

**Tragi-comédie** : tragédie à fin heureuse, dont les personnages sont d'un rang élevé, et qui traite de sujets romanesques en mêlant le sérieux et le comique (**Exemple** : *Le Cid*, Corneille)

**Drame bourgeois** : met en scène la bourgeoisie et le triomphe de la vertu. Le drame bourgeois est essentiellement théorisé par Diderot. Il défend l'idée d'un théâtre plus près de la réalité mais aussi moral. (**Exemples** : *La Mère coupable*, Beaumarchais ; Diderot, *Le Fils naturel*)

**Drame romantique** : genre qui refuse les règles du théâtre classique et mêle les registres pour peindre la vie dans sa totalité. Voir la préface de *Cromwell*, Victor Hugo. (**Exemples** : *Ruy Blas*, Victor Hugo ; *Lorenzaccio*, Musset)

### **Règles du théâtre classique :**

**Vraisemblance** : les paroles et les événements présentés ne doivent pas heurter la raison du spectateur, et doivent respecter une certaine logique.

**Bienséances** : la pièce doit respecter les mœurs de l'époque de la représentation, et ne pas montrer un mort sur scène par exemple. La pièce doit aussi respecter les mœurs de l'époque de l'action.

**Trois unités** : l'action doit se dérouler en un lieu unique, sur un jour. La pièce doit aussi respecter l'unité de l'intrigue.

**Théâtre du XX<sup>e</sup> siècle** : le théâtre du XX<sup>e</sup> siècle renouvelle les formes, les thèmes et la mise en scène. Il ne se préoccupe plus de la notion de genre, même dans les cas où les pièces antiques sont réécrites (*La machine infernale* de Cocteau, réécriture du mythe d'Œdipe ; *Antigone* d'Anouilh, réécriture de la pièce de Sophocle ...). On trouve deux principaux courants :

**Théâtre engagé, d'idées** : diffuse les idées philosophiques, une idéologie politique ou sociale (Sartre, Camus, Anouilh). Il faut noter que ces auteurs développent aussi une vision absurde du monde et de l'homme, en lien avec une philosophie existentialiste.

**Le théâtre de l'absurde** : ce théâtre montre la condition humaine dans un monde dépourvu de sens. Refuse l'intrigue traditionnelle et soulève une interrogation sur le langage.